

Jacques ARNOULD, *Dieu ne joue pas aux dés. Essai théologique, inspiré par Albert Einstein et Pierre Teilhard de Chardin*, Saint-Léger Éditions, 2018, 152 pages, 14 €

De spiritualité franciscaine il en est aussi question dans ce petit livre de Jacques Arnould, écrit dans l'esprit de son précédent ouvrage *Par des terres qui te sont inconnues* (cf. *Présence* n° 217 de décembre 2017), puisque l'admiration pour le *poverello* est l'un des nombreux points communs entre Einstein et Teilhard.

Morts aux Etats-Unis à une semaine d'intervalle (11 avril 1955 à New York pour Teilhard – 18 avril de la même année à Princeton pour Einstein), ces deux scientifiques n'eurent pourtant jamais l'occasion de se rencontrer. Il n'empêche que tous les deux furent aussi des mystiques qui se sont posés la question de Dieu.

Si cela semble normal et acquis pour le jésuite que fut le Père Teilhard de Chardin, il ne faut pas oublier l'originalité et l'audace de ses positions théologiques qui en ont fait un dangereux suspect aux yeux du Saint-Office. Quant à Albert Einstein, même s'il avait pour ambition de « *connaître la pensée de Dieu* » (rien que ça !), il naquit dans une famille juive et professait un panthéisme dans la veine de Spinoza.

Panthéisme ! C'est là un autre point de rapprochement entre les deux hommes. Mais c'est aussi un point de divergence car il faut souligner que le panthéisme de Teilhard se situe résolument dans la lignée de saint Paul : « *Que Dieu soit tout en tous* » (1Co 15,28).

Outre saint François et le panthéisme, le lecteur trouvera d'autres exemples dans ce livre passionnant qui fait se rencontrer, en évitant tout syncrétisme, deux grands savants qui, chacun de leur côté, ont œuvré pour réconcilier la science et la mystique et, ce faisant, réconcilier l'humanité avec elle-même et la rapprocher ainsi de Dieu.

Frère Sébastien-Jean